

Questions pour un champion

Les Haras Royaux d'abord puis Nationaux ensuite ont été créés pour répondre aux besoins de l'époque en chevaux de « tirage » et de « portage ».

Il a fallu beaucoup d'énergie, d'ingéniosité et de patience aux hommes en charge de ce dossier pour améliorer par des croisements notamment, nos chevaux autochtones considérés comme « dégénérés » car trop petits, pas assez forts.

La mise à disposition dans les élevages d'étalons achetés à l'étranger pour leurs qualités va se répandre dans toutes les provinces de France.

Nous ne pouvons pas véritablement parler de races de chevaux à cette époque car ils n'ont que peu de chose en commun et leurs généalogies ne sont pas enregistrées même si des caractères récurrents peuvent s'observer en fonction des territoires comme pour le Carrossier Noir du Cotentin par exemple. Il faut attendre, le milieu du XIX^e et le besoin des paysans d'échanger sur leurs productions végétales et animales et l'apparition des comices agricoles pour voir la création en espèce bovine de la race Charollaise par exemple.

La connaissance du cheval et les compétences agronomiques de nos directeurs des Haras Nationaux seront essentielles pour créer nos races équinnes et commencer à parler d'amélioration génétique.

La notion de race de chevaux est intimement liée aux hommes qui les élèvent mais aussi :

- à l'histoire, comment en sommes-nous arrivés là ? Pourquoi nos aînés ont-ils fait tels ou tels choix à ce moment-là ?
- à la géographie, les territoires et les terroirs qui façonnent les chevaux
- à la connaissance de la parenté existant entre les individus
- à la sélection et à la transmission, identifier les caractères héréditaires pour répondre aux attentes du marché et mettre en place un programme d'élevage qui inspire les éleveurs
- à un contrôle de performance précoce et audacieux qui suscite l'adhésion et la reconnaissance.
- à l'évolution des temps et des besoins, l'éleveur ne peut être ni collectionneur ni nostalgique
- à un savoir-faire équestre, sportif et agricole qui implique une grande connaissance du cheval et de ses besoins

Monde ou Régions ?

Notre histoire est par définition régionale parce que ses limites étaient au maximum l'unité de déplacement, tout le monde comprendra que pour se réunir, il fallait que le lieu soit atteignable par le plus grand nombre. Les échanges zootechniques et commerciaux se faisaient au niveau d'une vallée, d'un canton, d'une préfecture, d'un territoire. Puis le marché s'est étendu en même temps que les modes de déplacements et de communications. Les éleveurs cavaliers ont commencé à vendre dans d'autres régions, puis dans les pays limitrophes, partout en Europe pour finir dans le monde entier.

En suivant les compétitions internationales, les éleveurs ont commencé à voir la production de nos voisins et amis. Les Belges ont été avant-gardistes dans leur démarche de sélection en s'inspirant assez largement de ce qui se faisait en Allemagne, en Hollande et en France et surtout en allant acheter des reproducteurs dans tous ces pays. Les éleveurs français n'ont pas échappé à la règle du libre-échange. Oh le gros mot diront certains. Pourtant dans libre échange, il y a libre, cela devrait au contraire rassurer les acteurs français tellement attachés et à juste titre à cette valeur fondamentale.

Aujourd'hui, l'utilisation des génétiques s'est uniformisée dans tous les pays producteurs ou ceux qui souhaitent le devenir mais les règles de caractérisations, les approbations et labellisations des reproducteurs, les morphologies, les locomotions, les comportements, les recherches de phénotypes sont souvent différentes d'un pays à l'autre, d'un stud-book à l'autre. Les femmes et les hommes qui

sélectionnent, élèvent, éduquent sur des terroirs différents ont des savoir-faire différents liés comme nous le disions plus haut, à l'histoire de l'art équestre dans chaque pays et au marché.

L'originalité d'un stud-book, d'un groupe d'éleveurs qui définissent les règles d'appartenance et le programme de sélection, ne tient pas à l'utilisation de gènes qui seraient exclusifs mais aux choix phénotypiques qu'il opère plus ou moins sévèrement pour autoriser les individus à se reproduire.

Merci l'Europe.

Le Règlement Zootechnique Européen, communément appelé RZUE est une chance pour les acteurs du monde de l'élevage. Le cheval appartient plus que jamais au monde des animaux de rentes comme les autres espèces et renforce son ancrage agricole.

Des Haras Nationaux à l'IFCE

La transformation des HN en IFCE est une volonté de l'État que nous pouvons qualifier de bien accueillie par les socio-professionnels du secteur. La création d'un institut technique comme pour les autres productions positionne notre activité au même rang qu'eux. Les rênes de la sélection animale sont aux mains des éleveurs depuis la loi d'Orientation Agricole de 1966 sauf pour les équidés qui restent sous la tutelle des Haras Nationaux. Le transfert progressif de la gestion des races réalisé par l'IFCE au profit des Associations Nationales de Race puis des Organismes de Sélection se fait depuis le début des années 2000 avec un accompagnement compétent et bienveillant.

Le Stud-Book Selle Français

50 administrateurs, issus de collègues d'éleveurs, des régions, d'utilisateurs, de propriétaires et de supporters définissent un programme de sélection agréé par le Ministère en charge de l'Agriculture. Ils gèrent le livre généalogique, sont responsable de l'édition des livrets, développent le contrôle de performance par une adhésion massive des naisseurs et des 2500 adhérents qui font partis de l'Organisme de Sélection. Les règles zootechniques sont travaillées par des groupes de réflexion afin qu'elles soient débattues et validées par le conseil d'administration. L'association organise des événements à travers des circuits adaptés aux disciplines ou à l'élevage afin de promouvoir les meilleurs individus de la race, sportifs ou reproducteurs. La diffusion de l'information et des connaissances fait également partie des missions du SBSF lors de nos manifestations, nos magazines, nos guides, nos webinars ...

Forces et faiblesses

La force d'un groupe qui se ressource tous les 4ans par le biais d'élections qui permettent à tous les adhérents de devenir administrateurs. La force d'un corps de juges indépendants choisis à travers des personnalités reconnus dont la formation continue est assurée par le groupe et dont les missions sont de caractériser, de noter, de pointer au profit de la sélection. La force d'un groupe de femmes et d'hommes passionnés qui mettent leurs moyens humains et financiers, qu'ils soient éleveurs ou étalonniers, au bénéfice du projet commun. L'amélioration génétique : mieux produire pour mieux vendre, pourrait être la devise du Selle Français. L'avantage le plus notoire de notre OS est d'avoir su se rassembler dès 1958 autour d'une race nationale sans se passer des compétences des hommes de terroirs qui continuent à faire la richesse du Selle Français aujourd'hui. Nos aînés nous ont montré la voie de la sélection, nous participons aujourd'hui à la professionnalisation de l'organisation et à la structuration de notre segment dans la filière équine. Nous sommes fixés et focalisés sur nos projets comme par exemple l'étude du génome équin, notre ambition commune est de continuer à progresser pour soutenir les éleveurs et leurs donner des outils efficaces à la sélection, la production, l'éducation et formation, la détection précoce, la commercialisation. Nous n'avons pas le temps de chercher nos

faiblesses, elles doivent exister sans aucun doute mais nos contradicteurs auront plus le temps de les décrire.

Mondialistes ou régionalistes !

Mon côté libéral m'oblige à penser qu'il faut de la place pour tout le monde, qu'en France chacun peut envisager son développement comme il l'entend. La pensée unique ne peut rien apporter de bon. Maintenant, la dimension et le fonctionnement de notre organisation démontrent notre volonté d'ouverture et de débats. Si certains veulent un projet différent, ils peuvent le soutenir parmi nous ou à côté. L'aspiration du SBSF est de vendre dans le monde entier et que le monde entier élève du Selle Français, si cela fait de nous des mondialistes nous revendiquons cette appellation mais nous continuerons à travailler avec toutes et pour toutes les spécificités de nos Régions.

WBFSH

Ses missions sont d'écrire une charte pour que l'adhésion ait une valeur, elle est indispensable pour asseoir sa légitimité. Elle permet de faciliter les échanges courtois et efficaces entre ses membres. Cette charte, respecte la transparence exigée par les éleveurs et leurs clients.

Pour conclure, si la sélection de notre Selle Français, sous tutelle de l'administration des ex Haras nationaux, avait probablement un fonctionnement moins libéral que nos voisins ; les résultats actuels prouvent que notre sélection est ancrée sur une base solide. Nul doute que notre fonctionnement, permettra au Selle Français de rester sur les plus hautes marches du podium pour encore « quelques » années et VIVE LE SELLE FRANÇAIS.

Pascal Cadiou